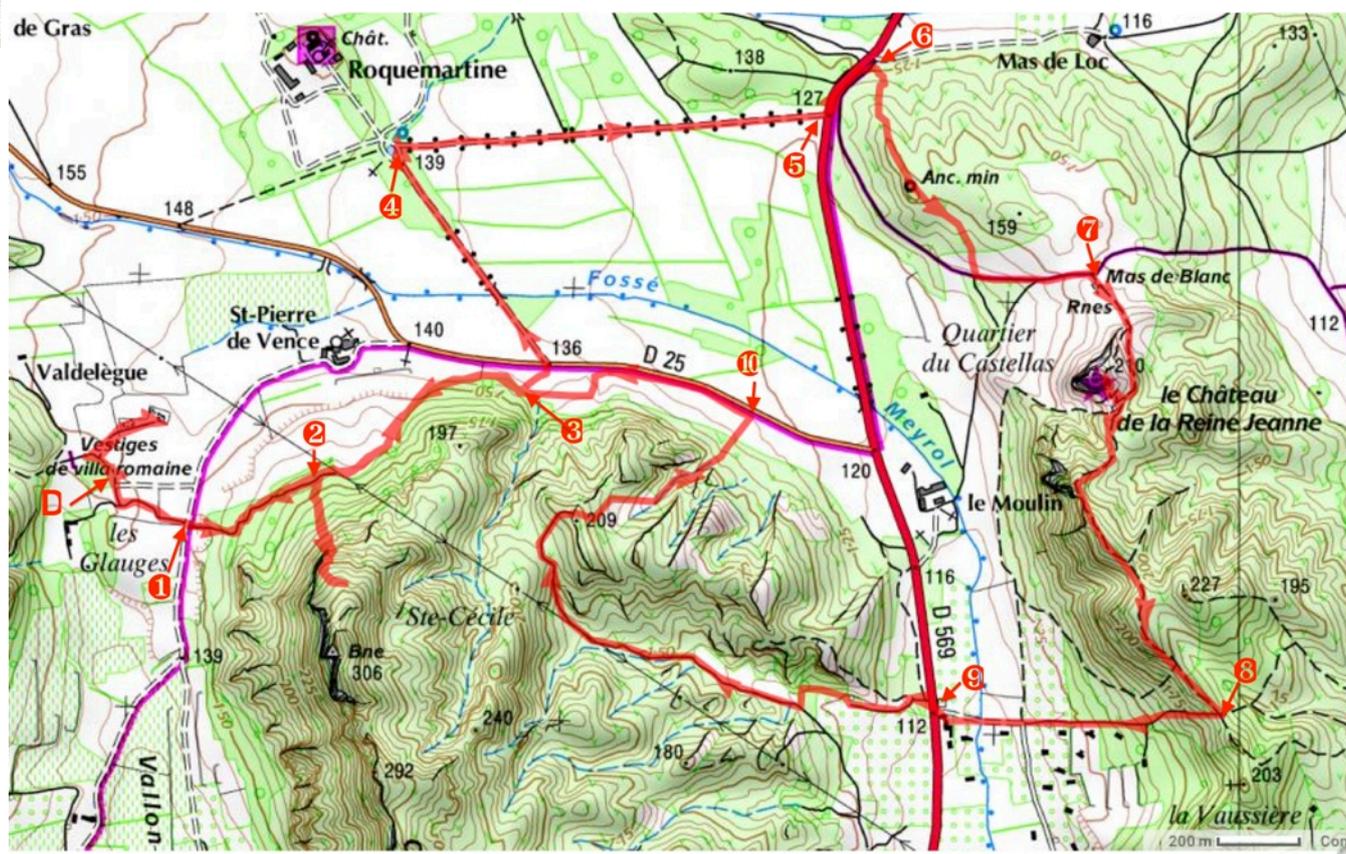


Le Château de la Reine Jeanne



Fiche technique

Accès: Quitter le village d'Eyguières (Bouches-du-Rhône) par la D569 en direction d'Orgon. Parcourir 3 km et prendre à gauche la D25 en direction d'Eygalières sur 1,2 km. Tourner à gauche sur le chemin des Glauges (chemin de terre), contourner le hameau de Saint-Pierre-de-Vence. Passer sous la ligne HT et prendre le premier chemin de terre à droite jusqu'à un bosquet ; les ruines de la villa romaine sont visibles au nord-est

Parking : au sud-ouest du site de la villa romaine ; **coordonnées GPS :** 43.713670 N - 5.003800 E

Longueur : 10,5 km - **Dénivelé positif cumulé :** 300 m - **Durée :** 4 h 00 - **Balisages :** aucun, sauf l'aller-retour vers l'oppidum au sud de 2 (balisage rouge)

Particularités : le tunnel naturel d'accès à l'oppidum de Costefère de 30 m de long nécessite un court parcours à 4 pattes (lampes frontales inutiles) ; prudence en sortie du tunnel : court passage aérien ; le château de la Reine Jeanne est privé et ses ruines dangereuses ; respecter les interdictions d'accès et rester sur le sentier.

Ruines de la villa romaine de Saint-Pierre-de-Vence et panneau d'information.

Les vestiges apparents correspondent à l'aile sud d'une villa construite au IV^e siècle et occupée jusqu'au Xe. Il s'agit des thermes d'une exploitation agricole antique. Sous les structures encore en élévation, d'autres vestiges ont été révélés par les fouilles et sont attribués à un établissement plus ancien datant des I^{er} et II^e siècles, ainsi qu'à des niveaux d'occupation de la fin de l'Âge du fer (II^e et I^{er} siècles avant notre ère).



Des «glauges» (= iris nains) dans la garrigue



L'itinéraire

P Se diriger à vue vers les ruines de la villa romaine au nord-est. Visiter le site (privé) et revenir vers le parking, puis continuer vers le chemin des Glauges par l'itinéraire emprunté en venant en voiture.

1 Traverser le chemin des Glauges et prendre en face, au coin d'une ancienne carrière, un sentier qui s'élève en pente douce dans le bois. Parcourir environ 400 m pour trouver à droite le départ d'un sentier balisé en rouge.

2 Poursuivre sur le sentier, sortir du bois et passer sous la ligne HT (le château de la Reine-Jeanne est visible au loin). Suivre la lisière du bois jusqu'au niveau de l'allée se dirigeant vers le Château de Roquemartine.



3 Tourner à gauche, rejoindre la D25, et la traverser au niveau du point coté 136 sur la carte. Par une belle allée arborée orientée nord-ouest, progresser vers le château de Roquemartine, caché dans la végétation. Vous êtes en propriété privée et le respect des lieux est de mise. Atteindre un vaste bassin circulaire, occupant un carrefour.

Dans le lointain, le château de la Reine Jeanne, sur son pignon.

- ④ Bifurquer à droite et par une belle allée arborée, longue de 1 km, parvenir à la D569.
- ⑤ La traverser et l'emprunter à gauche sur 200 m jusqu'à une jonction avec une piste desservant le Mas de Loc.
- ⑥ L'emprunter sur quelques mètres et repérer à droite au niveau de places de stationnement un sentier s'élevant sur une colline en direction du sud-sud-est. Cheminant en crête, une belle vue s'offre sur les Alpilles, le Château de Roquemartine et ses tours et bien sûr, le castellas de la reine Jeanne qui se dresse fièrement sur son éperon. Parvenir à un ancien moulin à vent dans lequel se trouve une meule aux dimensions imposantes. Le sentier amorce une descente et rejoint un chemin balisé jaune. L'emprunter à gauche et s'élever en direction de l'est. sur environ 300m.



Moulin en ruines

- ⑦ Quitter l'itinéraire balisé pour prendre à droite un sentier qui grimpe à droite en direction du château. Laisser à droite les ruines du Mas de Blanc et parvenir au pied du château où se trouve également la chapelle Saint-Sauveur.



Ruines du Mas de Blanc (ci-contre)

Ruines du Château de la Reine Jeanne (ex-Roquemartine)



Abside de la chapelle Saint-Sauveur



Le château de la Reine-Jeanne

Le château en ruine, appelé « castellas de Roquemartine » ou « château de la Reine Jeanne 1 », date des XII^e et XIII^e siècles. Il appartenait à la famille d'Albe. Il rappelle le château des Baux et se dresse au sommet de hautes falaises. Il protégeait un castrum dont peu d'éléments subsistent; En contrebas du château, se trouve la chapelle ou église Saint-Sauveur (érigée au XIV^e siècle), qui fut autrefois l'église paroissiale du bourg de Roquemartine. Deux portes cintrées se trouvent l'une au nord, l'autre au sud. L'ensemble se compose d'une nef à deux travées et d'une abside semi-circulaire. La toiture est faite de dalles et les murs en moellons. Au début du XVII^e siècle, le castellas est abandonné au profit du nouveau **château de Roquemartine** dans la plaine.

Passer à proximité de l'église Saint-Sauveur et poursuivre sur la crête. En direction sud-sud-est, le sentier s'élève d'abord et atteint un belvédère rocheux. Ce long cheminement en balcon offre des vues magnifiques. Poursuivre sur la crête et atteindre une jonction avec un chemin bien marqué qui dégringole à droite vers les premières maisons d'Eyguières

- ⑧ L'emprunter à droite, et descendre en direction de l'ouest jusqu'à son intersection avec la D569.
- ⑨ La traverser et prendre en face. Monter vers l'ouest le long d'une oliveraie, laisser à droite une habitation. Progresser jusqu'à la fin de l'oliveraie et bifurquer à gauche en direction de la ligne HT pour rejoindre un bon chemin montant. L'emprunter à droite. Le chemin longe la ligne et HT et s'oriente au nord pour parvenir à une sorte de col à la cote 309, et à un carrefour. Garder la droite ; après une petite descente le sentier s'élève vers un très beau belvédère sur le castellas de la Reine Jeanne. Par un petit vallon, descendre jusqu'au bas de la colline à proximité de la D25.
- ⑩ Prendre à gauche le sentier parallèlement à la D25 et atteindre le point ③, puis le point ②. C'est le point de départ du sentier qui grimpe à l'oppidum de Costefère.

Les randonneurs peu soucieux d'archéologie ou moins aventureux pourront revenir au stationnement par l'itinéraire emprunté à l'aller.

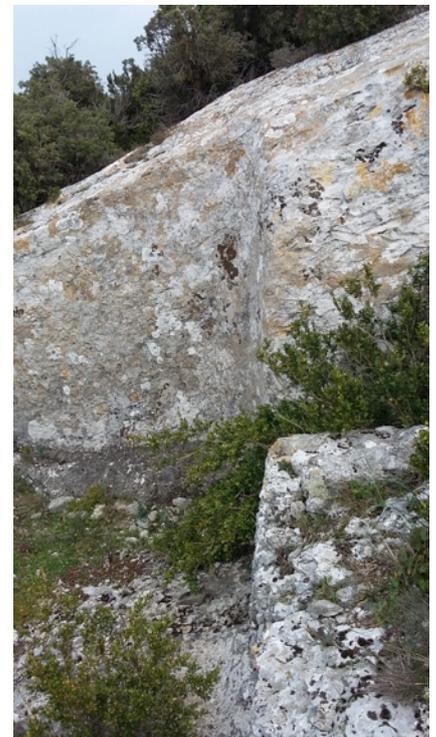
Option

Les baladeurs curieux et peu sujets au vertige emprunteront le sentier à gauche balisé rouge. S'élevant dans un bois de chêne vert par une pente de plus en plus marquée, il laisse d'abord sur la gauche une grotte non traversante et parvient à un tunnel naturel appelé grotte Saint-Cerf. En pente ascendante, d'une longueur de 30 m environ, il est éclairé par des ouvertures dans le rocher, également naturelles. La faible hauteur par endroits oblige à la dépose du sac à dos et à la marche à quatre pattes. En sortie du tunnel, prudence, car le sentier, sur un court passage, est aérien. Ensuite, tout est plus facile, il suffit de suivre le sentier qui s'élève sur la colline avant de redescendre vers le nord pour trouver l'oppidum de Costefère. Ensuite, revenir au point ② par l'itinéraire de montée.

L'Oppidum de Costefère

La grotte de Saint-Cerf occupée et aménagée à la fin du néolithique a livré des silex taillés, des débris de céramique et un galet travaillé en forme de visage. L'oppidum, d'une contenance de 6 hectares, fut établi au III^e siècle avant notre ère. Face au nord-est, il était défendu par une triple enceinte de gros blocs taillés, et était protégé à l'ouest et au sud par des escarpements rocheux. Abandonné sous l'occupation romaine, il fut réoccupé au Ve siècle et plus tard (IX^e ou Xe siècle), une chapelle (Sainte Cécile) y fut érigée probablement à l'emplacement d'un temple gallo-romain (des chapiteaux, débris de colonne et une statue y furent découverts au XIX^e siècle). Au XX^e s., des fouilles ont extrait des pièces de monnaie et ont révélé des cases creusées dans la roche. Le site, bien qu'intéressant, n'est pas très spectaculaire, mais offre de superbes perspectives sur le massif des Opies.

Source: P Ollivier-Elliott : Les Alpilles, Montagnette et Terres adjacentes - Édisud, 2016



Oppidum de Costefère : vue d'un fond de cabane taillée dans le rocher